

du grand seigneur jusqu'à la mansarde du pauvre, resplendissantes de lumières. La municipalité avait minier la coupole de Saint-Pierre et les palais du Capitole. Deux orchestres exécutèrent, jusque fort avant dans la nuit, des morceaux choisis, aux applaudissements de la foule. Par les soins des mêmes magistrats, il y eut, en l'honneur de l'Immaculée-Conception, dans la salle des conférences, une réunion académique où S. E. le Cardinal de Montalivet prononça un éloquent discours, en présence d'un grand nombre de cardinaux, d'évêques, de prélats et de personnages.

Rome, en ce jour si solennel, a montré de la manière la plus éclatante quelle est sa dévotion pour la Très-Sainte-Vierge, et les évêques, en rentrant dans leurs diocèses et en allant à leurs peuples ce qu'ils ont entendu de l'oracle du pape, pourront aussi leur dire quels honneurs on rend à la Vierge dans la capitale du monde catholique et si Rome en cette occasion est demeurée au dessous d'Ephèse. L'histoire de cette fête marquera parmi les plus mémorables cette journée du 12 décembre 1854, où l'auguste Mère du Sauveur du monde a reçu de la chaire de vérité un nouveau triomphe."

Le savant et pieux auteur des *Etudes sur le Christisme* a bien voulu nous adresser la lettre suivante :

Paris, 8 novembre 1854,

Monsieur le Rédacteur,

Il ne conviendrait moins que jamais de prolonger dans les journaux la question de l'Immaculée-Conception, aujourd'hui tranchée, sans doute, par l'Eglise, Pierre a parlé, ou plutôt Christ a parlé par la bouche de Pie IX : quel mortel oserait contredire ou même appuyer une telle parole ! Mais, parfois, par égard pour les faibles qui auraient pu garder le trouble de la discussion agitée par le *Journal des Débats*, je crois bon de vous communiquer deux simples observations qui me paraissent devoir les rassurer, et dont je vous abandonne l'usage.